

LE PROJET FEMENREV

De la numérisation à l'histoire de la presse féministe
du second 20e siècle

Christine Bard et Magali Guaresi - BNF, 15 mars 2021

GENESE

Pour une histoire de la presse féministe contemporaine



Les stratégies médiatiques des féminismes

- Des centaines de périodiques pour les trois vagues du féminisme
- Dès le XIXe siècle
- *La Femme libre*
- *La Voix des femmes*
- *La Française, Union française pour le suffrage des femmes*
- *La Fronde*

- Le « début » de la deuxième vague :
 - *Le Torchon brûle*

- Production éditoriale (féminine et/ou féministe) dans tous les champs de la vie publique : syndicats, partis, associations, etc.

Une « presse à soi »

- La nécessité de produire une presse féministe à côté de la presse généraliste et de la presse féminine
- Activité éditoriale de périodiques : un mode d'action et d'expression privilégié par les féministes du XXe siècle
 - *Brochures, bulletins, journaux, revues...*
 - *Rôles dans la structuration idéologique des courants, dans la sociabilité et la construction de réseaux, dans la circulation des idées (y compris hors des espaces féministes)*

Encore peu étudiée en soi et pour soi

- Depuis Evelyne Sullerot, *La presse féminine*, Paris, Armand Colin, 1963, longtemps seul ouvrage disponible.
- Mais le champ de recherche se renforce en SHS.
- Quelques exemples de monographies :
 - Mathilde Dubesset, « Les figures du féminin à travers deux revues féminines, l'une catholique, l'autre protestante, La Femme dans la Vie Sociale et *Jeunes Femmes*, dans les années 1950-1960 », *Le Mouvement Social*, vol. 198, n° 1, 2002, p. 9-34.
 - Sandrine Lévêque, « Femmes, féministes et journalistes : les rédactrices de *La Fronde* à l'épreuve de la professionnalisation journalistique », *Le Temps des médias*, vol. 12, n° 1, 2009, p. 41-53.
 - Jocelyne George, *Les féministes de la CGT. Histoire du magazine Antoinette (1955-1989)*, Paris, Delga, 2011
 - Cécile Formaglio, « L'hebdomadaire *La Française* (1906-1940) : le journal du féminisme réformiste », *Le Temps des Médias*, 29/2, 2017, p. 33-47.

LE PROJET FEMENREV

Lauréat de l'APP CollEx-Persée 2019-2020



Le projet « **Féminismes en revue** » [FemEnRev]

- Un portail de revues féministes (second XXe siècle) en ligne – enrichi de contenus scientifiques et éditoriaux
- Accessible ici : <https://femenrev.persee.fr>
- avec la revue Sorcières, déjà en ligne

L'équipe

- Porteuses scientifiques : Christine Bard (UMR TEMOS, Université d'Angers) et Magali Guaresi (Exfem – UCA).
 - *En partenariat avec l'association Archives du féminisme*
 - *Un comité scientifique de chercheuses, archivistes, bibliothécaires*

- Les partenaires « Data providers » :
 - *Le SCD d'Angers et le CAF d'Angers (Nathalie Clot et France Chabod)*
 - *La Bibliothèque Marguerite Durand (Carole Chabut)*
 - *La Contemporaine*
 - *La BnF...*

- Le partenaire de documentation et de diffusion : Persée (Hélène Bégnis)

Le corpus

- *Antoinette*
- *Diplômées / Femmes diplômées*
- *Cahiers du féminisme*
- *Choisir / Choisir la cause des femmes*
- *Coordination des Femmes noires*
- *Des femmes en mouvements / Des femmes en mouvements: l'hebdo*
- *Histoires d'elles*
- *La Lettre de l'AVFT/ Projets féministes / Cette violence dont nous ne voulons plus*
- *La Revue d'En face*
- *Le Quotidien des femmes*
- *Le Torchon brûle*
- *Lesbia / Lesbia Magazine*
- *Les Nanas beurs*
- *Marie Pas Claire*
- *Parole !*

Deux objectifs

- Une exigence patrimoniale

- Une perspective de recherche scientifique
 - *Axe 1 : Périodiques, mémoires et archives du féminisme*
 - Le travail féministe en revues
 - L'écriture et la création féministes en revues

 - *Axe 2 : Corpus féministes et Humanités numériques*

SORCIÈRES

Le premier jalon





EN

FR



SORCIÈRES. LA REVUE DES FEMMES QUI VIVENT



Explorez en accès libre *Sorcières. Les femmes vivent* et découvrez les textes et les oeuvres de centaines de femmes décidées à reprendre le pouvoir littéraire, artistique et politique de nommer le monde pour que surgissent de nouvelles féminités... libres !

Des parcours de lecture divers

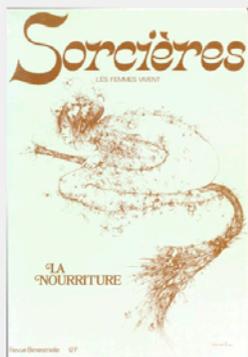
[Accueil](#) > [Explorer les collections](#)

EXPLORER SORCIÈRES

Nous avons fait le choix de vous proposer plusieurs parcours de navigation dans la revue "*Sorcières. Les femmes vivent*" sur cette Perséide :

- [La lecture de la revue dans son intégralité numéro après numéro.](#)
- [La découverte du projet éditorial, littéraire, artistique et politique de *Sorcières*.](#)
- [Un parcours par autrices.](#)
- [Un parcours par plasticiennes](#)
- [Partez également à la rencontre de celles qui ont fait *Sorcières*.](#)
- [Et pour en savoir plus sur la presse féministe d'hier et d'aujourd'hui, quelques références bibliographiques.](#)

Par numéro



Sorcières : les femmes vivent, n°1, 1975. La nourriture.

femenrev.persee.fr/issue/sorci_0339-0705_1975_num_1_1

> [Liste des auteurs](#)

> [Figures](#)

[Retour à la collection](#)

Sorcières : les femmes vivent, n°1, 1975. La nourriture.

Sous la direction de

 [Xavière Gauthier](#)



Couverture [illustration]

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

1

Sommaire [tables et index]

[Référence bibliographique](#)

2

Citation de Marguerite Duras : Vera baxter ou Les plages de l'atlantique (à paraître) [sources]

1

 [Marguerite Duras](#) [Auteur mentionné dans une citation ou des extraits de textes]

[Référence bibliographique](#)

Pourquoi Sorcières ? [éditorial]

2 - 5

 [Xavière Gauthier](#)

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

Femelles, dessin original de Mechttilt [illustration]

6

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

Fin du devenir monstrueux [article]

7 - 9

 [Blanche](#)

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

∨ **La nourriture**

10 - 48

Présentation du thème [liminaire]

10

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

Survivre à la graisse ? [article]

11 - 13

 [Danièle Carrer](#)

[Plan](#) [Figures](#) [Référence bibliographique](#)

Ogresses et mères dévorantes. Citation de Geneviève Calame-Griaule : Extraits de contes africains in « Destins du Cannibalisme » Nouvelle Revue de Psychanalyse. Article « Une affaire de famille » [sources]

13

 [Geneviève Calame-Griaule](#) [Auteur mentionné dans une citation ou des extraits de textes]

[Référence bibliographique](#)

Un morceau de Dieu [article]

14 - 17

 [Hélène Cixous](#)

[Figures](#) [Référence bibliographique](#)

Les fleurs que l'on mange. Citation de La Cuisine des Familles [sources]

17

[Référence bibliographique](#)

Par autrices

LES AUTRICES DE *SORCIÈRES*



EN

FR



Des centaines d'autrices ont nourri les pages des 24 numéros de *Sorcières* de leur écrits et œuvres. Certaines étaient déjà connues et reconnues pour leur travail sur les écritures de femmes (Xavière Gauthier, Marguerite Duras, Annie Leclerc, Hélène Cixous, ou encore Julia Kristeva), d'autres se jetaient pour la première fois dans le bain de la création littéraire et de sa publicisation, fortes de l'accueil ouvert et bienveillant qui caractérisait le comité de rédaction de la revue. Parmi elles, naissent des écrivaines promises à une longue carrière, à l'instar de Nancy Huston ou de Leïla Sebbar.

Dès le premier numéro de *Sorcières*, les lectrices retrouvent en effet des autrices bien connues. Xavière Gauthier a déjà publié plusieurs ouvrages reconnus dans le monde universitaire et militant lorsqu'elle fonde la revue. Entre 1971 et 1974, elle publie *Surréalisme et sexualité*, *Leonor Fini*, *Rose saignée* ou encore *Les parleuses*, avec Marguerite Duras, alors mondialement connue. Annie Leclerc participe également au premier numéro de *Sorcières* après avoir été l'une des signataires du manifeste des 343 en 1971 et l'autrice de *Parole de femme* en 1974. *Sorcières* peut également compter sur l'une des figures de proue de l'écriture de la différence et du corps : Hélène Cixous, célébrée en tant que romancière pour *Dedans* en 1969 mais également pour son essai *L'exil de James Joyce ou l'art de remplacement*. Professeure à l'université de Vincennes, elle fonde le Centre d'études féminines ainsi que la revue *Poétiques*. En 1975, Cixous énonce la formule manifestaire de l'écriture féminine dans le *Rire de la Méduse* : « *Il faut que la femme écrive de la femme et fasse venir les femmes à l'écriture* ». Au fil de sa carrière et de sa participation à *Sorcières*, Cixous posera les jalons d'une écriture qui puise dans le corps des femmes. « *J'accouche. J'aime accoucher... Une envie de texte ! Confusion!... Mes seins débordent ! Du lait. De l'encre. L'heure de la tétée. Et moi ? Moi aussi j'ai faim. Le goût de lait de l'encre* » écrit-elle dans *Entre l'écriture* en 1989. Autre figure notable : l'intellectuelle et psychanalyste Julie Kristeva, autrice de *La révolution du langage poétique*, publié en 1974, accorde à Xavière Gauthier un entretien pour le lancement de *Sorcières*.

A côté de ces écrivaines connues, des centaines d'inconnues se sont exprimées dans les pages de *Sorcières*, jusque dans les pages du courrier des lectrices à l'instar de Christine qui écrit : « *Depuis que je lis Sorcières, ça fait peu de temps, je me découvre. Cette écriture est la mienne, ces textes sont écrits pour/par moi. Un nouveau rapport à mon corps et à celui des autres est en train de se dessiner. Elles m'inventent un nouveau monde d'où je ne savais pas que je venais... C'est comme une parole neuve jamais entendue par ici. Continuez pour moi* » (*Sorcières*, numéro 6, page 63).

Toutes les autrices **A** B C D E F G H I J K L M N O P R S T U V W Y

Absis (6)	Achon, Aude d' (3)	Aïsha (1)	Alexandre, Suzanne (1)	Alezra, Claudine (1)	Allémonière, Patricia (5)
Alma (1)	Alphant, Marianne (3)	Angèle (1)	Annécie (2)	Anne-Marie (1)	Annick (1)
Arbel, Paula (2)	Arcier, Raymonde (1)	Armoiry, Anick (1)	Arrous, Nicole (1)	Atlani, Catherine (6)	Auzias, Claire (1)

L'exemple de Xavière Gauthier

Gauthier, Xavière (1942-)

58 contributions de 1975 à 1981

Autres formes du nom

- G., X.
- Martin, Rosalie
- Xavière

Sa production dans Persée



SORCIÈRES : LES FEMMES VIVENT

58 publications de 1975 à 1981

[+] [-]

> **Sorcières : les femmes vivent** (58 publications de 1975 à 1981) 🌐

Ses co-auteurs dans Persée

[+] [-]

- > **Barbara** (1 publication en 1976) 🌐
- > **Boukobza-Hajlblum, Claude** (2 publications de 1977 à 1978) 🌐
- > **Boulahbel, Yesa** (1 publication en 1979) 🌐
- > **Canto-Sperber, Monique** (2 publications en 1979) 🌐
- > **Carrer, Danièle** (6 publications de 1977 à 1981) 🌐

Ses notices bibliographiques ailleurs sur la toile



SES DOCUMENTS DANS SUDOC.ABES.FR

> Documents (45)

SES DOCUMENTS DANS CALAMES.ABES.FR

> Documents (2)

Des contenus éditoriaux et scientifiques

Le projet éditorial, littéraire, artistique et politique de *Sorcières*



Sorcières. Les femmes vivent est une revue bimestrielle créée en 1975 par Xavière Gauthier et publiée jusqu'en 1982. La collection de 24 numéros thématiques constitue un exemple particulièrement intéressant de la « presse » féministe, foisonnante lors de la Deuxième vague du féminisme dans les années 1970.

La revue a d'abord adopté une position révolutionnaire, ou tout du moins « hors des clous », dans les modalités mêmes de son élaboration et de sa fabrication éditoriales. Les numéros ne sont jamais datés exactement, contrairement à ce qu'exige la réglementation régissant les périodiques. C'est que les rédactrices refusaient le calendrier chrétien, la scansion abstraite des mois non-lunaires et le pouvoir masculin en général. Ils sont dirigés par des collectifs de militantes, d'artistes, d'écrivaines dont la composition varie au fil des thèmes abordés. Si certaines contributrices deviennent récurrentes, l'organisation pyramidale et hiérarchisée d'une rédaction traditionnelle est refusée. Ainsi que l'a souhaité Xavière Gauthier, cette revue incarne un espace ouvert de création et de dialogue pour des centaines de femmes qui ont proposé leurs écrits, leurs oeuvres plastiques, leurs concours aux tâches éditoriales. Surtout, *Sorcières* a été lue par des milliers de lectrices et s'est inscrite activement dans le réseau des périodiques féministes de l'époque. Dans ses pages, étaient cités *L'information des femmes*, *Histoire d'Elles*, *Les Cahiers du G.R.I.F.*, *Questions féministes* ou encore des revues partisans comme la revue communiste *Elles voient rouge*.

Surtout, c'est sur le fond de son projet éditorial, littéraire, artistique et politique que *Sorcières* a été révolutionnaire et marquante. Comme l'écrit Xavière Gauthier dans son éditorial-manifeste au premier numéro, les sorcières historiques, qu'elle redécouvre en lisant *La Sorcière* de Michelet (1862) sur les conseils de Marguerite Duras, sont avant tout des femmes rebelles, des femmes seules qui développent une intelligence de la nature et une puissance triomphante. Elles détiennent un pouvoir de guérison et sont les soignantes du peuple. Tout à la fois médecins, sage-femmes et avorteuses, elles président à la vie et à la sexualité. En raison de ce rôle et de cette puissance subversive, elles seront persécutées et annihilées lors des chasses aux sorcières à la Renaissance pour laisser la place aux conceptions phallogocentriques de la science moderne. C'est en référence à ces événements fondateurs de nos sociétés contemporaines qu'est fondé le projet artistique et politique de *Sorcières*. Par une réappropriation et une re-signification positive de la sorcière, la revue s'inscrit dans l'un des sujets fondamentaux du mouvement des femmes de la Deuxième vague : celui de la lutte en faveur de l'avortement. Certes, la loi Veil venait d'être votée en 1975 mais celle-ci demeurait provisoire et non financée pour toutes les femmes. Il s'agissait pour les Sorcières autour de Xavière Gauthier de faire un pont entre la révolte des femmes contemporaines et celle des femmes rebelles des XV^e-XVII^e siècles, avec l'espoir que les premières en sortent, cette fois-ci, victorieuses.



Car les sorcières de la revue sont des sorcières nouvelles, comme le représente le dessin de Leonor Fini en couverture du premier numéro. Elles ont la légèreté et le pouvoir de changer le monde d'autant plus qu'elles sortent de leur isolement dans les années 1970 pour mettre en oeuvre des échanges entre femmes, un dialogue sororal. Les vieilles sorcières solitaires (de Michelet) deviennent des sorcières solidaires qui entreprennent, dans les pages de la revue, une critique de la société et expriment un désir de transformation. L'espoir de ces écrivaines et artistes est de faire changer les choses par la force de la création.

Des « focus »

ELLES FONT LA UNE

Quelques focus pour vous aider à naviguer dans le corpus.

La couverture du numéro 1 : une « sorcière-manifeste » par Leonor Fini

Juin 2020



Par Magali Guaresi

Pour la parution du [premier numéro de la revue Sorcières](#), Léonor Fini, célèbre peintre surréaliste, produit un dessin original pour illustrer la couverture et incarner le projet éditorial naissant. L'artiste (1907-1996) naît à Buenos Aires mais grandit dans le nord de l'Italie avant de s'installer à Paris jusqu'à la fin de sa vie. C'est dans la capitale française que Leonor Fini produit son oeuvre et connaît un grand succès.

Quand est créée *Sorcières*, elle est une artiste installée. Déjà adepte des figures de sphinges et de femmes rebelles dans ses oeuvres, elle donne à publier un dessin qui confère un visage particulier à la revue dès le premier numéro. Celui-ci représente une sorcière, à califourchon sur son balai, en forme de S. Belle, déterminée et recouverte de fleurs, celle-ci s'envole. La fondatrice de la revue, Xavière Gauthier, y verra un détournement de l'outil de travail de la femme, le balai, par une sorcière qui ne se plie plus à aucune loi y compris celle de la pesanteur. La sorcière nouvelle imaginée dans la revue s'envole et bat en brèche les images de laideur et de malice qui sont historiquement associées à elle. Le dessin représente également un corps en métamorphose, entre femme et nature, pour renforcer l'idée d'une femme-racine, allégorie de la nature dans sa fonction créatrice et symbole de la fertilité du féminin.

Consciente de la domination des femmes, Leonor Fini joue effectivement dans ses oeuvres avec les genres, du féminin au masculin, de l'humain au végétal pour mieux inventer « d'autres gloires » dit-elle :

*"Depuis toujours, je pensais que la femme est mal traitée, considérée avec injustice. J'ai donc été rebelle à la condition féminine, très, très jeune et je me suis toujours conduite relativement à cette révolte. Je trouve juste que les femmes soient indépendantes et non soumises. [...] Pourquoi les femmes devraient-elles se mêler à ce qui n'est qu'une survivance des institutions masculines ? Les femmes devraient avoir la fierté d'inventer d'autres "gloires", d'autres honneurs, ou, encore mieux, de les refuser, d'être réelles comme elles savent être et surtout tellement souveraines de n'en avoir plus aucun besoin." Interview de Leonor Fini avec Maurice Rheins publiée dans Les Nouvelles littéraires citée par Xavière Gauthier, Leonor Fini, *Le Musée de Poche*, Paris, p. 76.*

Sorcières, Les femmes vivent. Et elles sont affamées

Juin 2020



Vers des corpus pour les humanités numériques

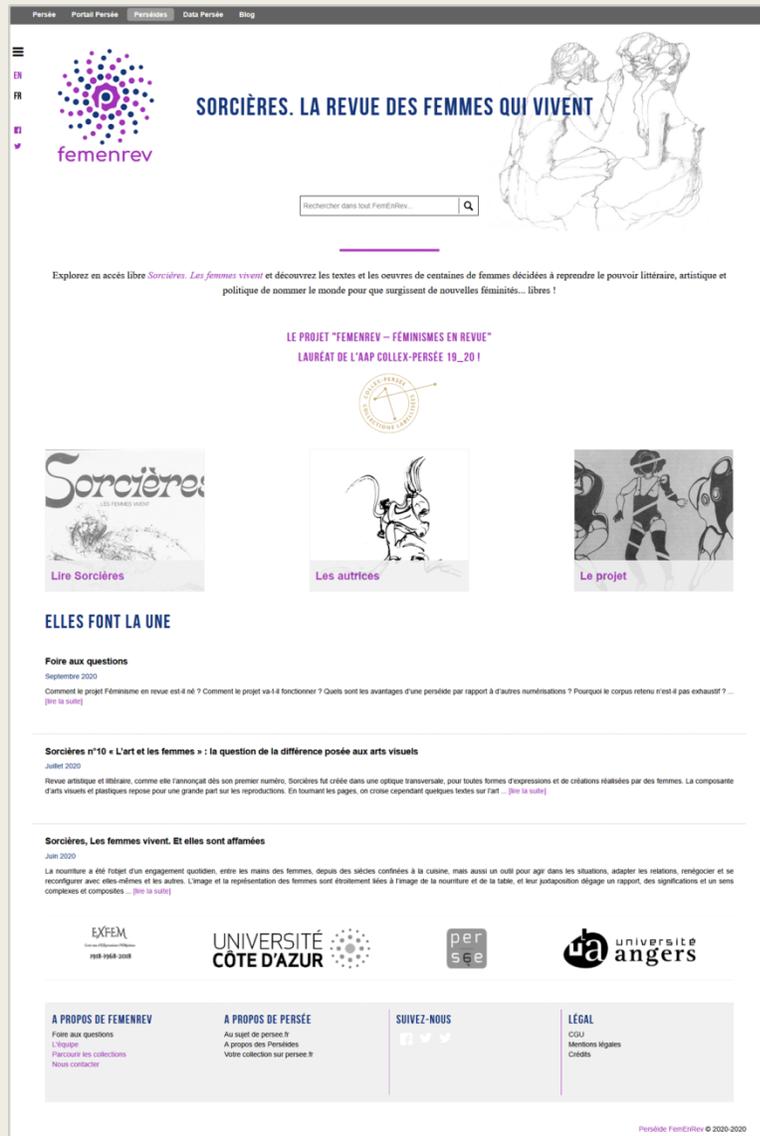
- Par exemple, pour les traitements textométriques



La perséide
FÉMINISMES
EN REVUE



La Perséide Femenrev.persee.fr



“ MISE À DISPOSITION EN LIBRE ACCÈS SUR FEMENREV.PERSEE.FR DE REVUES FÉMINISTES ”

phase 01

Chronologie : Janvier 2019 - Juin 2020

Partenariat initial :

Equipe ExFem (Université Côte d'Azur)
Persée

Corpus :

Sorcieres, la revue des femmes qui vivent

Objectif :

Mettre à disposition du plus grand nombre la revue *Sorcieres* à des fins de consultation et de réalisation de travaux scientifiques

La Perséide Femenrev.persee.fr

Phase 02

Chronologie : septembre 2020 - juillet 2022

Financement : CollEx-Persée 19-20



Partenariat :

Equipe ExFem (Université Côte d'Azur) Bibliothèque universitaire d'Angers

(Collection «Féminisme» labellisée CollEx-Persée)

Centre des archives du féminisme d'Angers

Bibliothèque Marguerite Durand (Ville de Paris)

Persée

Corpus

Revue d'en face

Histoires d'elles

Antoinette

Les Cahiers du féminisme

...

Organisation du projet :

Un comité scientifique pour les orientations documentaires et scientifiques

Un comité de pilotage pour le suivi au quotidien du projet

Des marraines pour chaque revue pour accompagner le travail de structuration documentaire

Fonctionnalités :

Diffusion de la première à la dernière de couverture

Désambiguisation des autrices => index

Repérage des illustratrices => index

Moteur de recherche plein-texte

Editorialisation : présentation du projet, focus, interview, compte twitter @fem_en_rev